

de documents sur un modeste nom que le P. de Colonia n'a pas fait difficulté d'admettre dans son *Histoire littéraire de Lyon*, et que mentionnent encore divers auteurs.

Suivant Guichenon (1), Marguerite était fille d'un seigneur de Duyn, en Savoie (2); elle naquit vers le milieu du XIII^e siècle, et entra dans l'ordre de S. Bruno. Vers l'an 1240 (3), une autre femme du nom de Marguerite, fille et héritière de Guy de Baugé, seigneur de Miribel, en Bresse, et femme d'Hum-

(1) *Histoire de Bresse*, pag. 90, seconde partie. Le Laboureur, *Mazures de l'Île Barbe*, 11, 151, écrit Marguerite d'Oin, et Perneti, *Lyonnais dignes de mém.* I. 142, *Doynt*. Cette diversité d'orthographe nous ferait croire que Guichenon a pu se tromper quand il dit que Marguerite était fille du seigneur de Duyn, en Savoie. Peut-être était-elle sœur du chevalier Guichard d'Oin ou d'Oingt, qui avait une fille appelée aussi Marguerite, laquelle épousa en 1290, Gui d'Albon, chevalier, seigneur de Curis et courrier de la ville de Lyon. Voyez le Laboureur, *loc. cit.* Oingt ou plutôt Yoingt, en latin *Yconium*, était une petite ville murée du Lyonnais, à deux lieues S. de Villefranche. On l'appelle aujourd'hui Bois d'Oingt. Voyez l'*Almanach de Lyon*, pour 1760, p. 442, II^e partie. — Nous ferons encore observer que Dom Dorland, *Chronicon cartusiense*, l'appelle *Margarita Lugdunensis*. Théophile Raynaud, *Hagiologium*, p. 101, Colonia; *Hist. litt.* II, 354, et Perneti, *loc. cit.*, la disent aussi Lyonnaise.

(2) *Duyn* ou *Duingt*, commune de l'arrondissement d'Annecy, comptait, en 1807, une population de 316 personnes. Grillet, dans son *Dict. hist. litt. et stat. des Départements du Mont Blanc et du Léman*, tom. II pag. 243, appelle de Duingt-la-Val-d'Isère la maison de Marguerite.

(3) On trouve dans le tome 4^e des *Opera Columbi*, décrit sous les nos 119 et 417 du *Catalogue des Mss. de la Biblioth. de la ville de Lyon*, un opuscule qui paraît avoir été composé en 1631, par le P. de Franqueville, prieur de la Chartreuse de Lyon, et qui a pour titre: *Series, origo et situs omnium domorum sacri ordinis Chartusiensis*; nous en avons extrait le passage suivant: « Domus cellæ beatæ Mariæ Poletensis in Sebusia et diœcesi Lugdunensi duabus leucis ab oppido Montluel dissitam, juxta oppidum sancti Andreæ, a fundamentis erexit illustrissima Margarta de Baugy (sic) uxor domini Humberti de Bellijoco, anno 1240. A monialibus nostris inhabitata usque ad annum 1608, quo summi Pontificis autoritate ad monachos est devoluta, at anno 1621 domui Lugdunensi ad tempus concessa est. »